

# Interview

**Yves GUERRE**  
et  
**René BADACHE**

**Arc-en-ciel**  
**théâtre**



à propos de la formation qui se déroulera à l'INJEP :  
« Pratiques et démarches de l'éducation populaire »



**INJEP** ■ Arc-en-Ciel Théâtre en collaboration avec l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire et le soutien du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative propose une

formation sur « Les Pratiques et les Démarches de l'Éducation Populaire ». Cette formation qui se déroulera à l'INJEP en mars et septembre 2006 s'appuie sur la méthode du Théâtre-Forum Institutionnel. Pouvez-vous resituer brièvement cette formation dans l'histoire d'Arc-en-Ciel Théâtre et nous dire de quoi il s'agit ?

**René Badache** ■ Si je remonte à la genèse de la création d'Arc-en Ciel Théâtre, c'est déjà une volonté de dépasser un certain manichéisme qui existait dans notre façon de traiter le Théâtre-Forum, et de faire qu'il y ait une dimension éducation populaire dans une méthode pour permettre aux groupes de se rencontrer et parler le même langage. Qu'il y ait autre chose que l'instruction dans le domaine de la formation, que les groupes puissent s'enrichir les uns les autres quel que soit leur niveau de culture, de langage, de compétence.

**Yves Guerre** ■ Pour moi la genèse est dans le fait qu'Arc-en-Ciel Théâtre est un intervenant dans la société en contact avec des prescripteurs. Ceux-ci sont situés dans des services municipaux, des collectivités territoriales ou des services de l'Etat et ils ont la mission de s'occuper des populations. Ils sont nos

partenaires et l'interface entre les groupes de population et nous. Ces institutionnels sont dans une situation difficile pour une double raison. D'abord, ils sont psychologiquement en difficulté, parce que se situant dans une articulation sociétale qui leur demande de remplir des missions pour lesquelles ils n'ont pas les moyens. On leur demande, en effet, d'assurer la paix sociale alors que le tissu sociétal continue de se déchirer. Par ailleurs on leur adresse une injonction paradoxale. Démocratie participative oblige, les gens doivent participer. Mais, sans méthode. Nous nous sommes dits que le travail fait autour du Théâtre-Forum pourrait être une méthode qui permettrait à ces institutions de trouver une réponse méthodologique. Pour moi l'idée part de là. Tout ce qu'il est possible de faire en direction des travailleurs sociaux, du personnel territorial, du personnel d'Etat et du personnel associatif dans cette perspective, il faut le faire. Car nous pensons que nous détenons l'outil qui le permet.

**René Badache** ■ Nous avons commencé à tester ce type de formation avec des Conseillers d'éducation populaire et de jeunesse (CEPJ) en formation initiale. Ils semblaient étonnés de découvrir qu'une méthode d'éducation populaire pouvait exister, qu'on pouvait s'en servir vraiment. Ils se déclaraient très satisfaits de cette sensibilisation et se demandaient pourquoi, après une journée, on ne continuait pas à travailler dans ce sens pour sortir de cette confrontation à la crise de la société d'une façon épanouissante, en rupture avec la morosité générale.

[www.injep.fr](http://www.injep.fr)

Institut national de la Jeunesse et de l'Éducation populaire



**Yves Guerre** ■ Ce sur quoi j'aimerais insister, c'est qu'encore trop souvent on ne comprend l'éducation populaire que comme une vieille lune, c'est-à-dire comme un discours dépassé, mais ce n'est pas vrai, il existe des méthodes...qui permettent d'outiller des gens placés dans des situations critiques.

**INJEP** ■ *Quels sont les objectifs de cette formation qui s'adresse aussi bien à des personnels Jeunesse, Sports & Vie associative, qu'aux cadres et agents des collectivités territoriales et au personnel du secteur associatif ?*

**Yves Guerre** ■ Les objectifs, c'est de les outiller pour qu'ils essaient de changer de paradigme relationnel.

**INJEP** ■ *C'est plutôt savant ça !*

**Yves Guerre** ■ Il y a une révolution épistémologique à faire. Il faut qu'on sorte de l'idée que le savoir est surplombant. C'est une bonne nouvelle parce qu'on a compris qu'il fallait sortir de cette idée, mais c'est une mauvaise nouvelle parce que ça va être très long, car c'est aller contre toutes nos habitudes culturelles. Le savoir ne peut pas être surplombant, il est en réseau. Des possibilités de vivre ensemble qui tiennent compte de cette mise en réseau des savoirs, sans tête de réseau, doivent être construites. La **méthode d'éducation populaire** que nous proposons autour du **Théâtre-Forum** permet de créer un espace public dans lequel les divers savoirs des divers protagonistes d'une situation peuvent se négocier.

**René Badache** ■ Les expériences que nous avons eues nous font penser que, trop souvent, par fascination pour l'université, on croit que l'acquisition de compétences ne peut être que la résultante d'une transmission de savoirs savants. Alors qu'on s'aperçoit, qu'avec une méthode d'éducation populaire, une co-construction de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire peut se réaliser. Nous, formateurs, dans cette session nous n'avons rien à transmettre du point de vue du savoir pour que des compétences puissent se former. Ça peut paraître un peu bizarre pour des formateurs !!!...

**Yves Guerre** ■ Ça ne devrait pas être bizarre, il y a plus de 2 000 ans Socrate à Athènes ne prétendait pas apprendre quoi que ce soit à quiconque, il ne faisait qu'aider ses interlocuteurs à réveiller les connaissances qu'ils possédaient déjà. Ça s'appelait la maïeutique.

**INJEP** ■ *Alors, qu'allez-vous faire avec les participants pendant ces 2 sessions du 20 au 24 mars et du 25 au 29 septembre 2006 ?*

**Yves Guerre** ■ On part de l'expérience du terrain qu'ont les participants, en particulier des difficultés

qu'ils ont rencontrées dans des situations concrètes dans le cadre des relations qu'ils ont avec les publics dont ils sont institutionnellement chargés. On leur propose, avec la méthode du théâtre forum institutionnel, de mutualiser à la fois, le regard qu'ils ont sur leurs difficultés et les alternatives à des situations qui sont repérées par eux comme des situations de blocage. Voilà, on ne va rien leur apprendre, rien leur transmettre, mais les aider à savoir quoi faire,... résister à une certaine fatalité, se donner des outils de compréhension des situations dans lesquelles ils se trouvent. On va faire un travail de mise en culture **en s'appuyant sur le savoir des participants**. Car, moi, je ne sais pas comment on fait pour négocier avec un maire, je ne sais pas comment on fait pour persuader des allocataires du RMI....., je ne sais pas comment on fait avec des jeunes qui foutent le bazar.....je n'en sais rien, je n'ai rien à apprendre à personne. Les psychologues, les sociologues peuvent faire des analyses qui nous aident à comprendre, mais prescrire...non. Si ça devait fonctionner, il y a longtemps qu'on n'aurait plus de problème !

**René Badache** ■ Mais par contre, donner la possibilité qu'une synergie se crée dans un groupe à l'intérieur duquel il y a des savoirs différents qui peuvent se rencontrer (parce qu'on voudrait que parmi ces participants il y ait non seulement des CEPJ mais aussi des inspecteurs, des personnes du milieu associatif et des collectivités locales ...) et compter sur la synergie de la rencontre de ces différents savoirs pour que le groupe puisse avancer, non seulement, vers la compréhension des dysfonctionnements auxquels ils sont confrontés mais aussi vers des alternatives de changement, et que ce ne soit pas simplement des solutions prescrites ou imposées, mais une **co-construction de connaissances** pour aller plus loin.

**INJEP** ■ *C'est très intéressant, mais dans la pratique, comment allez-vous faire ? Les participants qui vont venir à l'Injep deux fois 4 jours, comment peuvent-ils repartir en étant capables de mettre en place de la démocratie participative et une démarche d'éducation populaire ?*

**Yves Guerre** ■ Parce qu'on va utiliser un outil absolument merveilleux, qui est comme la photographie, un outil qui révèle. C'est le théâtre, notre outil. Il révèle quelque chose qui existe déjà, ça nous fait gagner un temps considérable. Car les gens connaissent déjà les alternatives, mais ils n'y croient pas. On leur répète tellement qu'ils sont trop .... Mais eux savent qu'ils savent. L'éducation populaire va leur/nous donner la confiance dont nous avons tous besoin pour être capable de transformer le monde et être convaincu qu'on en a la capacité.



**INJEP** ■ *Et quel programme leur proposez-vous ?*

**Yves Guerre** ■ On fait des jeux avec eux. Ils construisent des situations qu'ils jouent.

**INJEP** ■ *Des jeux ? c'est-à-dire ?*

**Yves Guerre** ■ Des jeux de mise en relation les uns avec les autres, comme les mêmes dans les cours de récréation. Des jeux de chat et de souris par exemple.... Parce que c'est l'activité la plus sérieuse qu'un individu puisse avoir. Les gens qui ne font pas ça deviennent fous, ceux qui ne continuent pas à jouer deviennent des adultes vieillissants

**INJEP** ■ *Donc les jeux, c'est sérieux ?*

**Yves Guerre** ■ C'est l'activité humaine la plus sérieuse, tout le monde le sait !...

**INJEP** ■ *Et après avoir joué ?*

**René Badache** ■ On continue en faisant créer aux participants des situations. Chacun a des cas à présenter dans lesquels la problématique de la confrontation à la difficulté de fonctionnement de la société se révèle. Ces cas concrets sont racontés par les participants eux-mêmes.

**INJEP** ■ *Par exemple ?*

**René Badache** ■ Dans les réunions CEL, les résistances de la part des différentes instances... Plus généralement la difficulté d'avoir une place, d'être reconnu, dans une réunion ; la difficulté de faire valoir un projet dans le cadre d'un partenariat. Ou même d'être reconnu par sa propre hiérarchie institutionnelle. Pas toujours facile !...

**INJEP** ■ *Vous commencez donc par des jeux, et ensuite, vous faites des jeux ... de rôle ?*

**Yves Guerre** ■ On appelle ça des jeux **par** le rôle, car le jeu... **de** rôle est généralement prescriptif. Dans le jeu par le rôle, personne ne dit ce qu'il faut faire. Alors que dans le jeu de rôle, parfois, le moniteur dit « la bonne manière de faire, c'est ça ». Le jeu par le rôle s'interdit d'être prescriptif parce que c'est une production de connaissances mutualisées.

**INJEP** ■ *En quoi le jeu par le rôle aide-t-il à comprendre ?*

**Yves Guerre** ■ D'abord parce que les participants reconnaissent que les situations présentées par les autres sont des situations qu'ils connaissent eux aussi. Il y a un effet de solidarité, de convivialité, de partage de l'humanité. Et puis parce que chacun pense qu'il dispose de l'alternative qui lui convient pour essayer de changer les choses. Mais surtout

- grâce au théâtre - **on est confronté aux conséquences du changement, sans risque**. Si je bouge ma pièce, voilà ce qui risque de se passer. Suis-je prêt à assumer ? Non, alors il vaut mieux ne pas bouger ! Mais l'autre, il a fait ça et voilà la conséquence ! Je n'aurais jamais cru !.... **C'est un travail de déblocage de potentialités**. C'est la raison pour laquelle il peut-être assez rapide.

**INJEP** ■ *Et les participants à la formation, que font-ils ?*

**René Badache** ■ Cela se fait par la présentation de **cas réels**, avec une situation, des rôles, un conflit, un enjeu qui sont joués théâtralement, et ensuite un travail de remplacement de rôles entre ceux qui ont joué la situation et ceux qui étaient spectateurs lors de la présentation de la situation. Lors du remplacement des rôles, les participants tentent d'abord de trouver des **alternatives** à la situation bloquée puis observent ensuite quelles sont les **conséquences** de tel ou tel choix. Chacun peut proposer son choix d'alternative, et chaque membre du collectif réfléchit sur les conséquences de ce choix. Individuel au départ, le cas apporté se mutualise, se pluralise et le débat collectif permet à chacun d'apprendre des autres comment faire pour changer et quelles sont les conséquences possibles de telle ou telle modification.

**INJEP** ■ *Souvent, les stagiaires aiment bien quitter la formation en emportant des documents, un vademecum.... ? Qu'en est-il avec vous ?*

**Yves Guerre** ■ Non, il n'y aura pas de recette, mais nous fournirons une bibliographie. Notre travail relève de l'éducation populaire, ce n'est pas un travail prescripteur.

**René Badache** ■ Les participants ne partiront pas avec des recettes, mais avec une façon peut-être plus active d'être auteurs de leur propre vie. N'oublions pas de préciser, en ce qui concerne le contenu de la formation, qu'à la fin de chaque période de quatre jours, nous souhaitons organiser une rencontre – ce que nous appelons une séance de théâtre-forum – qui permettra une confrontation avec des personnes ressources (dans le domaine de l'éducation populaire si possible), des formateurs, des partenaires de terrain pour que chaque cas discuté dépasse le cadre du groupe en formation.

**Yves Guerre** ■ De plus, entre les deux sessions et au-delà de la formation, comme ce travail est en prise directe avec l'activité quotidienne, nous aimerions bien conserver le contact avec les participants, et avec l'aide de l'INJEP, tisser les mailles d'un réseau.

